



CESGR / METZ

## Grande Région : « Nos travaux sont encore trop confidentiels »

À Metz, le Comité économique et social de la Grande Région a fêté ses **25 ANS** et le président **BRUNO THÉRET** a laissé sa place à Rudi Müller (Rhénanie-Palatinat). L'occasion de revenir sur le fonctionnement de cet organe consultatif méconnu, qui aiguille les politiques. Mais aussi de mesurer le chemin à parcourir encore, alors qu'il resterait **240 OBSTACLES AUX FRONTIÈRES** sur ce territoire qui compte **258 000 TRANSFRONTALIERS**.

### Le CESGR, c'est quoi ?

À l'arrivée du dessert moulé selon la forme des territoires de la Grande Région (Lorraine, Sarre, Rhénanie-Palatinat, Wallonie, Luxembourg, Communauté germanophone de Belgique), des sourires et un symbole. Bruno Théret, désormais ex-président du Comité économique et social de la Grande Région (CESGR), et Rudi Müller, qui lui a succédé jeudi 12 janvier, coupent ensemble le gâteau qui célèbre les 25 ans du CESGR. Avec eux, le vice-président Oliver Groll. Ces trois-là échantonnent leur place tous les deux ans selon une présidence tournante : les têtes passent, l'esprit reste. Rassurant à l'heure où la Grande Région, qui réunit 12 millions d'habitants (dont 5,1 millions de travailleurs), quatre pays, trois langues, qui engendre **404 milliards d'euros de produit intérieur brut** (3 % du PIB européen et 24 % du PIB industriel), est impactée par la « *polycrise mondiale* ». La passation de pouvoir s'est déroulée au conseil départemental de la Moselle, à Metz.

Au cœur de cet espace européen de coopération, situé au beau milieu de la « banane bleue » qui s'étend de Londres à Milan – pour raviver les cours de géographie du lycée –, le CESGR fait office de passerelle. « *Nous transmettons les souhaits des citoyens aux élus, encourageons le débat citoyen et le dialogue. Notre rôle est d'éclairer les politiques* », expose Bruno Théret qui, après avoir assuré la présidence française du CESGR, redevient vice-président de Rudi Müller, représentant lui la Rhénanie-Palatinat.

« *On parle de gouvernance, d'agilité... mais nos travaux sont encore trop confidentiels par manque de communication. Les citoyens ne savent pas ce que fait la Grande Région pour eux. Aussi, on manque d'objectifs communs entre les territoires, même si nos relations sont amicales et vont bien au-delà de celles de voisins* », regrette Bruno Théret. La Grande Région – comme son CESGR – conserve cette image de « grosse machine » difficile à appréhender.

### 25 ans d'actions

En un quart de siècle d'existence, le CESGR s'est fait pourtant le relais de plusieurs dossiers qui ont fini par se concrétiser. « *Aujourd'hui, les policiers ne s'arrêtent plus à la frontière lorsqu'ils poursuivent un malfaiteur. Nous avons aussi participé à la création de l'Université de la Grande Région, ainsi qu'à la constitution du réseau de villes transfrontalier QuattroPole entre Luxembourg, Metz, Sarrebruck et Trèves. Le CESGR a fait en sorte que les maires de chaque collectivité se connaissent davantage et a permis l'inscription d'une quinzaine de bâtiments au patrimoine de l'Unesco* », énumère Bruno Théret. L'organe consultatif a aussi fait en sorte que les soins urgents puissent être assurés d'un pays à l'autre sans que cela n'influe sur le patient au niveau des coûts et des remboursements. « *Nous devons être une Europe cousue et non pas fracturée* », résume-t-il.

Joli sur le papier, pas si simple à appliquer : il resterait 240 obstacles aux frontières « *qui empoisonnent la vie des gens* », allant des lois vélos qui ne sont pas les mêmes d'un pays à l'autre aux déchets qui n'ont pas la même définition, ou encore aux ambulances qui n'ont pas les mêmes gyrophares. « *Si vous montez un marathon "grand régional", la valeur du certificat médical n'est pas identique selon les régions que vous traversez. Cela rend l'organisation impossible* », illustre Bruno Théret.

Au rayon des solutions ? « *Pourquoi pas un passeport régional ? Cela simplifierait bien des choses*. » Et réglerait en partie ce qui restera le grand regret du mandat de Bruno Théret. « *Nous ne sommes pas parvenus à lever l'ensemble des obstacles aux frontières. Quand un trouve sa solution, un autre apparaît. Nous devons à tout prix appliquer un droit qui fonctionne dans une région à toutes les régions. Plutôt que d'en avoir 36* », souffle-t-il. **Économiquement, ces obstacles représenteraient un manque à gagner de six points de croissance pour la Grande Région.**



Bruno Théret (au centre) a cédé sa place de président du CESGR à Rudi Müller (à gauche), à l'occasion des 25 ans de l'organe consultatif.

### Les grands projets à venir

La nouvelle présidence s'ouvre et Rudi Müller compte assurer la continuité en portant à son tour les grands dossiers du CESGR. « *Nous allons devoir nous occuper des réfugiés qui arrivent pour leur apporter des solutions de travail. On va devoir activer de nombreux leviers, coordonner nos processus d'intégration entre nos territoires. Autrement, c'est le système social qui devra s'en occuper, ce qui n'est pas souhaitable* », dévoile le président dans sa langue natale.

Autre point primordial : les mobilités. « *On doit avoir plus d'échanges* », estime Bruno Théret alors que la Grande Région compte **258 000 transfrontaliers**. Le réseau express métropolitain (REM), attendu en 2028 en Lorraine, apparaît comme une solution intéressante avec sa promesse d'un train toutes les 10 minutes entre Nancy et Luxembourg, et à toutes les 7 minutes 30 entre Thionville et la capitale du Grand-Duché.

Afin de tisser des liens, l'intégration culturelle est également au centre des réflexions. « *Nous devons faire des efforts pour apprendre la langue du voisin. On manque surtout d'apprentis français,*

*même quand ces derniers vivent à côté des frontières* », lâche Bruno Théret. Persuadé que les échanges passent par des projets porteurs de sens « *comme le développement de la filière hydrogène qui s'avère très fédératrice car on peut la coordonner ensemble* », ou par l'accès à des métiers passion « *comme l'artisanat ou l'industrie* », le vice-président aimerait que tout un écosystème se crée. « *On devrait avoir une harmonisation fiscale pour réduire les écarts entre les territoires. Le Luxembourg crée les conditions pour accueillir les voisins* », glisse-t-il habilement. « *Mais on doit aussi faciliter l'accès au logement. Les coûts de l'immobilier ont une influence globale. Les prix du Luxembourg jouent sur ceux de Thionville ou de Sarrebruck.* »

Enfin, l'attractivité et l'échange qualitatif entre les régions passeraient aussi par « *des voyages scolaires chez les voisins, la mise en place de crèches, d'une gastronomie et un folklore communs* », lâche encore Bruno Théret, qui n'hésite pas à aller plus loin en proposant **un orchestre et une équipe de football de la Grande Région.**

Jonathan Nenich

